



Assemblée générale Conseil de sécurité

UN LIBRARY

NOV 30 1992

UN/SA COLLECTION

Distr.
GENERALE

A/47/737

S/24864

27 novembre 1992

FRANCAIS

ORIGINAL : ANGLAIS

ASSEMBLEE GENERALE

Quarante-septième session

Point 97 c) de l'ordre du jour

QUESTIONS RELATIVES AUX DROITS DE

L'HOMME :

SITUATIONS RELATIVES AUX DROITS DE

L'HOMME ET RAPPORTS DES

RAPPORTEURS ET REPRESENTANTS

SPECIAUX

CONSEIL DE SECURITE

Quarante-septième année

Lettre datée du 25 novembre 1992, adressée au Secrétaire général
par le Représentant permanent de la Slovénie auprès de
l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint une lettre qui vous est adressée par S. E. M. Milan Kucan, Président de la Présidence de la République de Slovénie (voir annexe).

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe en tant que document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point 97 c) de l'ordre du jour, et du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent

(Signé) Danilo TURK

ANNEXE

Lettre datée du 25 novembre 1992, adressée au Secrétaire général par le
Président de la Slovénie

J'ai encore en mémoire la conversation que nous avons eue il y a deux mois au sujet de la tragédie que vivent les nations de la République de Bosnie-Herzégovine, des moyens à mettre en oeuvre pour faire cesser la guerre et de la nécessité de trouver une solution politique à la crise, d'alléger les souffrances de milliers d'enfants et d'adultes et de sauver des vies humaines.

La conversation que j'ai eue avec vous m'a profondément marqué; elle m'a, en effet, montré à quel point vous étiez sensible à la tragédie de ces malheureux peuples, ce qui m'a incité à vous écrire la présente lettre.

Jeunes et vieux, hommes et femmes, meurent toujours de mort violente en Bosnie-Herzégovine. Des centaines et des milliers d'entre eux, qui tentent désespérément de fuir le fer et le feu et la force poussée par une haine aveugle qui tue, détruit et brûle tout sur son passage, sont devenus des réfugiés et des sans-abri dans leur propre pays, la République de Bosnie-Herzégovine. Les conquêtes territoriales, le nettoyage ethnique et l'agression génocide trouvent des alliés dans l'hiver, le froid et la neige qui approchent, les épidémies, la famine et l'épuisement.

Les déportations et les déplacements forcés de populations entières de villes et de villages et les conséquences de ces crimes de guerre demandent qu'au moins par humanité on vienne en aide aux victimes des persécutions et des expulsions, qu'on les loge et qu'on les secoure. Lorsque le nettoyage ethnique, le génocide, la modification des frontières par la force et les conquêtes territoriales seront un fait accompli, l'Europe et le monde devront faire face à des conséquences catastrophiques. On ne peut sous-estimer le fait que la composition ethnique de la Bosnie-Herzégovine est en train d'être modifiée et que la population est décimée par cette guerre. Si l'on ne fait rien, il sera sans aucun doute plus difficile, voire impossible, de sauvegarder l'intégrité territoriale de la République de Bosnie-Herzégovine en tant que pays composé de trois nations jouissant de droits égaux.

Le peuple slovène assume généreusement sa part du fardeau que représente la fourniture de logements et d'aide humanitaire aux innombrables réfugiés de Bosnie-Herzégovine, mais malheureusement, ce fardeau dépasse déjà ce que notre pays peut supporter. Très peu de pays européens ont fait autant que la Slovénie.

La peur des migrations est très répandue, en particulier en Europe occidentale, mais il ne suffit pas d'envoyer une aide humanitaire pour en écarter la menace, d'autant plus que l'agresseur dans cette guerre, aussi incompréhensible que cela puisse paraître, reste un interlocuteur, jouissant d'un statut égal, avec le reste du monde et même avec l'Organisation des Nations Unies qui, par là même, approuve et tolère les politiques qui sont directement à l'origine de cette tragédie et ceux qui en sont les auteurs.

/...

C'est à ces politiques mêmes que la communauté internationale tente de faire face, apparemment sans succès, malgré les énormes moyens matériels, le temps et l'énergie qu'elle emploie à lutter contre les conséquences de la guerre.

Qu'il me soit donc permis d'appeler votre attention sur la proposition qui a été faite par moi-même ainsi que par d'autres représentants de la Slovénie, à plusieurs conférences internationales et à l'occasion de diverses discussions au cours des cinq derniers mois, et que je vous ai soumise lors de notre rencontre à New York.

Le seul moyen de faire face aux aspects humanitaires de la crise, d'assurer un avenir politique à la Bosnie-Herzégovine en tant qu'Etat composé de trois nations indépendantes et, surtout, de freiner la poussée migratoire qui s'exerce sur l'Europe, est une action politique et militaire immédiate en vue de créer sans délai un nombre suffisant de zones de sécurité placées sous la protection de l'ONU. A cet égard, le rapport de M. Tadeusz Mazowiecki et les suggestions qu'il contient nous ont fortement impressionnés et nous ont permis de constater qu'il propose des solutions très semblables aux nôtres.

Je suis convaincu aussi qu'il est absolument nécessaire que l'ONU crée un couloir permanent et sûr entre Sarajevo et la côte. Il permettrait l'acheminement ininterrompu de l'aide humanitaire et empêcherait que la ville de Sarajevo ne soit complètement détruite et transformée en camp de la mort pour ses habitants.

Il faut de toute urgence prendre des mesures concrètes si on ne veut pas que les habitants de cette République continuent de mourir par milliers. En assistant impuissants à ce massacre généralisé et aux atrocités qui suivront, nous nous faisons, objectivement parlant, complices de ce qui s'est déjà passé et de ce qui se passe encore en Bosnie-Herzégovine.

Compte tenu de ce qui précède, j'estime extrêmement important que l'ONU vous ait demandé d'étudier la possibilité de créer des zones de sécurité, à utiliser pour l'aide humanitaire, et les conditions dans lesquelles cela pourrait se faire. Je ne doute pas que vous ferez de votre mieux, dans les meilleurs délais, pour empêcher, grâce à une action rapide, que de nouveaux crimes contre l'humanité soient commis et que cette catastrophe et cette tragédie humaine se poursuive. Vous pouvez compter sur notre appui le plus total.

Le Président

(Signé) Milan KUCAN
